



ÉCOLE D'ÉTÉ : RELATIONS INTERNATIONALES ET DIPLOMATIE À L'ÉPOQUE MODERNE

DOCTORANTS, DOCTORANTS, JEUNES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES

NANTES 16, 17, 18 JUIN 2027

Organisation : Éric Schnakenbourg Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA), Nantes Université

Maison des Sciences sociales et des Humanités Ange Guépin, 5 allée Jacques Berque 44000 Nantes

APPEL À PARTICIPATION

(English version below)

L'étude des relations internationales et de la diplomatie à l'époque moderne a connu de notables évolutions au fil des générations de chercheurs et de chercheuses qui se sont succédé au cours des dernières décennies. Sans négliger l'analyse de la politique étrangère et des dynamiques qui animent les relations, pacifiques ou hostiles, entre les puissances politiques, l'ouverture à d'autres disciplines des sciences humaines et la volonté de s'inscrire dans les courants historiographiques récents ont permis d'envisager de nouveaux champs de recherche. Les enquêtes ont gagné en ampleur pour concerner des acteurs, des paramètres ou des réalités qui avaient pu être parfois délaissés ou ignorés, mais aussi pour considérer la variété des relations entre entités politiques et les conditions d'exercice de la diplomatie en tant que telle. L'ambition de cette école d'été est de rendre compte de cette évolution et de la filiation intellectuelle qui la porte au moyen de rencontres entre jeunes chercheurs et chercheuses, d'une part, et des historiens et historiennes plus expérimentés, de l'autre.

Afin de favoriser les synergies, nous souhaitons avant tout considérer les relations internationales comme l'étude des rapports entre États, des formes de leurs échanges, de leur coexistence et de leur sociabilité ; et la diplomatie comme l'ensemble des activités qui gravitent autour de la négociation, de l'information et de la représentation. L'une et l'autre sont animées par des entités ou des individus portant une parole qui engagent des communautés disposant, sinon toujours d'une souveraineté intégrale, du moins d'une certaine autonomie de droit ou de fait. La diplomatie art du dialogue argumenté, de l'accommodement, mais aussi parfois de la confrontation, est une réalité labile, à la fois singulière par la nature et l'intensité des paramètres qui président à son exercice, tout en présentant des caractéristiques structurantes qui en font un objet propre. Il s'agit donc moins pour nous d'envisager les relations internationales et la

diplomatie comme un domaine circonscrit à l'action politique, que comme un ensemble de pratiques, de savoirs et de rapports qui se déploient dans des contextes sociaux, juridiques, économiques, matériels et géographiques variés.

À partir de ce positionnement épistémologique, nous souhaiterions organiser l'école d'été autour de cinq grands thèmes combinant relations internationales et diplomatie. Le premier est celui des sociabilités des diplomates dans une approche qui viserait à embrasser, dans un même regard, la particularité de chaque individu engagé dans l'exercice des relations internationales et l'existence d'une culture des praticiens de la diplomatie qui transcende les singularités des personnes, des statuts et des espaces. Cette approche plutôt sociologique serait une contribution à la réflexion sur les dynamiques des activités diplomatiques de l'époque moderne. Il faudrait ensuite réfléchir aux rapports des relations internationales et de la diplomatie avec le droit. Les arguments mobilisés par les diplomates, et plus généralement ceux qui négocient, relèvent, d'une manière ou d'une autre, toujours du droit qui permet de fonder, de bonne ou de mauvaise foi, la justice d'une revendication ou d'un refus. Son usage comme son mésusage relèvent d'un art de la rhétorique autant que d'une conception de l'ordonnement du monde par l'application d'un modèle normatif censé encadrer la coexistence des entités politiques et des acteurs internationaux. Le troisième thème que nous souhaiterions aborder est celui de la place du commerce dans les relations internationales et au sein de l'activité diplomatique. Cette ouverture sur le monde des affaires concerne aussi bien les acteurs de différentes natures engagés dans les transactions diplomatiques que l'objet même de la négociation entre puissances. Elle est une invitation à s'interroger sur les spécificités de la diplomatie commerciale, alors même que les dépêches des ambassadeurs n'abordent que rarement les questions économiques qui, pourtant, étaient bel et bien un des paramètres de la compétition internationale. Nous voudrions aussi ouvrir une réflexion sur la matérialité de la diplomatie, que ce soit par le biais de la circulation d'objets où des conditions concrètes dans lesquelles s'exerçait l'activité diplomatique. Cette perspective permettra de mettre en lumière la diversité et la richesse des échanges induits par la diplomatie tout autant que sa réalité à l'échelle de ses praticiens. Enfin, il nous faudra réfléchir aux déclinaisons des relations internationales et de la diplomatie à l'échelle du monde et des empires tout comme aux défis qu'elle posait aux contemporains, que ce soit pour ceux qui la pensait depuis les cours européennes ou pour ceux qui en étaient les acteurs de terrain.

L'école d'été sera donc constituée de cinq panels autour des sociabilités des relations internationales et de la diplomatie, de la place du droit, du commerce, des circulations matérielles et de l'ouverture sur l'espace mondial. Chaque panel sera organisé de la façon suivante : d'abord, une communication sur le thème du panel par un historien ou une historienne confirmé, suivie d'interventions de jeunes chercheurs ou chercheuses. Chacune sera l'objet de commentaires d'un discutant ou d'une discutante, avant de laisser la place aux questions. Les conclusions de chaque panel seront réalisées par un groupe de trois jeunes chercheurs et chercheuses intervenant dans un autre panel.

Pour le bon fonctionnement de l'école d'été, il est nécessaire que les participants et les participantes s'engagent à assister à l'intégralité des panels ; à envoyer un résumé de deux pages de leur intervention pour le 15 mai 2027 au plus tard, à participer à la conclusion d'un des panels.

L'hébergement sera pris en charge par le CRHIA, ainsi que les repas du midi (17 et 18 juin). Les déplacements seront à la charge des participants et des participantes.

Les propositions de participation seront constituées d'une présentation du propos (1500 caractères) et d'une présentation du candidat ou de la candidate. Elles sont à envoyer au plus tard le 13 décembre 2026 à Éric Schnakenbourg (eric.schnakenbourg@univ-nantes.fr) avec en copie crhia@univ-nantes.fr, en précisant le panel ou les panels dont elles relèvent. Elles seront examinées par le comité scientifique de l'école d'été. Les propositions de participation et les communications peuvent être faites en français ou en anglais.

Comité scientifique : Lucien Bély, Indravati Félicité, Guillaume Hanotin, Stanislas Jeannesson, Fabrice Jesné, Fabrice Micallef, Géraud Poumarède, Marie Karine Schaub, Éric Schnakenbourg

Conférence plénière d'ouverture :

Lucien Bély, Université Paris Sorbonne : Histoire de l'histoire diplomatique

Key note des panels

Le diplomate au travail : Indravati Félicité, Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nuremberg

Diplomatie et droit : Géraud Poumarède, Université Paris Sorbonne

Diplomatie et commerce : Guillaume Hanotin, Casa de Velasquez, Madrid

Diplomatie et circulation matérielle : Marie-Karine Schaub, Université Paris-Est Créteil

Diplomatie l'échelle du monde : Éric Schnakenbourg, Nantes Université



SUMMER SCHOOL: INTERNATIONAL RELATIONS AND DIPLOMACY IN THE EARLY MODERN PERIOD

PHD STUDENTS AND EARLY-CAREER RESEARCHERS

NANTES, 16, 17 AND 18 JUNE 2027

Organisation : Éric Schnakenbourg Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA), Nantes Université

Maison des Sciences sociales et des Humanités Ange Guépin, 5 allée Jacques Berque 44000
Nantes

CALL FOR PARTICIPATION

The study of international relations and diplomacy in the early modern period has undergone significant developments over the generations of researchers who have succeeded one another in recent decades. Whilst not neglecting the analysis of foreign policy and the dynamics that drive relations – whether peaceful or hostile – between political powers, interdisciplinary perspectives within the humanities and a desire to engage with recent historiographical trends have made it possible to explore new fields of research. Research has broadened in scope to encompass actors, factors and realities that had at times been neglected or overlooked, while also examining the variety of relationships between political entities and the conditions under which diplomacy was practised. The aim of this summer school is to reflect on this evolution and the intellectual lineage underpinning it through meetings between PHD students and early-career researchers, on the one hand, and more experienced historians, on the other.

To foster synergies, we wish, first and foremost, to consider international relations as the study of the relationships between states, the forms of their interactions and their coexistence; and diplomacy as the field of activities centred on negotiation, information and representation. Both are driven by entities or individuals who speak on behalf of communities possessing, if not always full sovereignty, then at least a certain degree of autonomy, whether in law or in practice. Diplomacy as an art of reasoned dialogue and compromise but also, at times, of confrontation, is a fluid reality, singular in both the nature and intensity of the factors governing its practice yet possessing structural characteristics that make it a distinct field of study. Our aim, therefore, is not so much to view international relations and diplomacy as a field confined to political

action, but rather as a set of practices, bodies of knowledge and relationships that unfold within a variety of social, legal, economic, material and geographical contexts.

Based on this epistemological framework, we would like to organise the summer school around five main themes combining international relations and diplomacy. The first is that of the social interactions of diplomats, adopting an approach that seeks to encompass, within a single framework, both the individual characteristics of each person engaged in international relations and the existence of a shared culture amongst diplomatic practitioners that transcends the particularities of individuals, statuses and spaces. This predominantly sociological approach would contribute to the discussion on the dynamics of diplomatic activities in the early modern period. We should then consider the relationship between international relations and diplomacy on the one hand, and the law on the other. The arguments put forward by diplomats – and, more generally, by those who negotiate – always relate, in one way or another, to the law, which serves, whether in good or bad faith, to establish the justice of a claim or a refusal. Both its proper use and its misuse are as much a matter of the art of rhetoric as they are of a conception of the world order based on the application of a normative model intended to govern the coexistence of political entities and international actors. The third topic we would like to address is the role of trade in international relations and within diplomatic activity. This engagement with the business world concerns both the various actors involved in diplomatic transactions and an important issue of negotiations between powers. It invites us to examine the specific characteristics of commercial diplomacy, even though ambassadors' dispatches rarely address economic issues, which were, nevertheless, a key factor in international competition. We would also like to initiate a discussion on the materiality of diplomacy, whether through the circulation of objects or the concrete conditions in which diplomatic activity took place. This perspective will shed light on the diversity and richness of the exchanges brought about by diplomacy, as well as its reality from the perspective of its practitioners. Finally, we will consider the various forms that international relations and diplomacy took on a global and imperial scale, as well as the challenges they posed to contemporaries, whether for those who conceived them from European courts or for those who were the actors on the field.

The summer school will therefore consist of five panels focusing on the social dimensions of international relations and diplomacy, the role of law, of trade, the circulation of goods, and engagement with the global arena. Each panel will be organised as follows: first, a presentation on the panel's theme by an established historian, followed by presentations by PHD students and early-career researchers. Each presentation will be commented on by a discussant, before opening to questions. The conclusions of each panel will be drawn by a group of three PHD students and early-career researchers who will also be involved in another panel.

To ensure the smooth running of the summer school, participants must undertake to attend all the panels; to submit a two-page abstract of their presentation by 15 May 2027 at the latest; and to contribute to the conclusion of one of the panels.

Accommodation and lunches (17 and 18 June) will be covered by the CRHIA. Travel expenses are to be covered by the participants.

Proposals for participation should consist of a summary of the proposal (1,500 characters) and a brief introduction to the candidate. These should be sent by 13 December 2026 at the latest to Éric Schnakenbourg (eric.schnakenbourg@univ-nantes.fr), with a copy sent to crhia@univ-nantes.fr, specifying the panel or panels to which they relate. They will be

reviewed by the summer school's scientific committee. Proposals for participation and papers may be submitted in French or English.

Scientific Committee: Lucien Bély, Indravati Félicité, Guillaume Hanotin, Stanislas Jeannesson, Fabrice Jesné, Fabrice Micallef, Géraud Poumarède, Marie Karine Schaub, Éric Schnakenbourg

Opening lecture:

Lucien Bély, Université Paris Sorbonne, The History of the Diplomatic History,

Keynote lectures:

The diplomat at work: Indravati Félicité, Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nuremberg

Law, diplomacy and international relations: Géraud Poumarède, Université Paris Sorbonne

Trade, diplomacy and international relations: Guillaume Hanotin, Casa de Velasquez, Madrid

Diplomacy and material circulations: Marie Karine Schaub, Université Paris-Est Créteil

International relations and diplomacy on a global scale: Éric Schnakenbourg, Nantes Université